



# Oneg Chabat

N° 234

« le Délice du Chabat »

## La Simh'a du Chabat

Dans le Téhilim 37 verset 4 le roi David a dit « délecte toi de D'IEU et IL te donnera les requêtes de ton cœur ». C'est une phrase exceptionnelle, lorsque l'homme trouve son plaisir en D'IEU alors D'IEU répond à toutes les demandes de son cœur !

Le Yossef Téhilote (rapporté dans Téhilim Méitivta) explique : dans ce monde l'homme ne peut connaître le salaire des mitsvot qu'il réalise, ce monde ne peut supporter le salaire infini de notre Tora, cependant sur l'élan de gaieté par lequel nous réalisons les commandements de D'IEU, nous recevons un salaire dans ce monde ci, en d'autres termes sur la simh'a de nos mitsvot on est récompensé dans la vie de ce monde ! C'est la puissance de la simh'a qui est marquée dans ce monde ! C'est le sens de la délectation du divin dont traite ici le roi David, c'est-à-dire la simh'a des mitsvot.

Au traité Chabat 118 le Talmud dit que ce verset se rapporte précisément sur la mitsva du Chabat et nous dit « tout celui qui se délecte le jour de Chabat on lui donne toutes les requêtes de son cœur ». La simh'a du Chabat ouvre le cœur de l'homme, plus que toute autre simh'a, et par conséquent cela lui ouvre toutes les portes de la réponse à ses prières, celles qui viennent du plus profond de son être. Cela veut dire que Chabat

transcende toutes les parties de l'homme jusqu'à pénétrer le plus profondément dans son cœur. Et, lorsqu'on touche ce point d'intimité de notre être, on y rencontre D'IEU qui ne restera pas insensible aux requêtes de notre cœur.

La simh'a de Chabat nous fait vibrer jusqu'au cœur, c'est là-bas qu'on fusionne avec le divin. La simh'a de Chabat qui ouvre notre cœur nous connecte au cœur du divin. On est dans la plus profonde sensibilité dont l'homme peut atteindre sur terre. La matière de ce monde et l'élan du yetser hara ne fait plus écran pour aller à la découverte du meilleur. La vie prend un autre sens, Chabat n'est plus synonyme de frustration (de ne rien pouvoir faire) mais de liberté absolue, cette liberté qui nous relie aux sensibilités de notre être puisque touchant notre cœur !

**Horaires Chabat Kodech Nice 5783/2023**

**Vendredi 30 juin – 11 tamouz**

Entrée de Chabat 20h00

*\*pour les Séfaradim il fut réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer\**

**Samedi 1<sup>er</sup> juillet – 12 tamouz**

Réciter le chémâ avant 8h57

Sortie de Chabat 22h10

Rabénou Tam 22h48

**Jeudi 6 juillet jeûne du 17 tamouz**

**Pour Nice début 4h23, fin 21h41**

## Chabat, l'univers du délice

D'après Rav Chimchon David Pinkous "Chabat Malkéta" page 138

Chabat est animé de la mitsva de "oneg chabat", celle-ci consiste à préparer des mets délicats et délicieux pour Chabat ! il ne faut pas se limiter sur cette mitsva. Mais nous devons comprendre en quoi la sainteté du Chabat laisse la place à ces délicatesses physiques et matérielles, pourquoi les plaisirs du corps, ceux liés à la nourriture, occupent-ils une place si majeure en ce jour de Chabat ? Ce plaisir corporel est bien plus qu'une simple mitsva ou condition au Chabat mais il apparaît de la prophétie de Yéchaya qu'il en soi l'essence même du Chabat, effectivement il dit « vékarata lachabat oneg » - tu nommeras le Chabat par oneg. Nous savons que le nom définit l'essence d'une chose ! Comment la matière qui est l'opposé du spirituel peut-elle définir la sainteté du Chabat ? Le jour de kipour nous ne devons ni travailler ni consommer de la nourriture, nous sommes tels des anges, ne devrait-il pas en être pareillement pour Chabat ?

Les Maîtres disent : toutes les fêtes sont imagées par le roi qui rend visite au villageois, alors que Chabat c'est le villageois qui est invité au palais royal. Par conséquent kipour est un

jour dans lequel nous introduisons la sainteté dans ce monde, c'est le olam haba qui entre dans le olam hazé, il nous faut donc interdire toute activité matérielle, même la nourriture, afin de laisser dans ce monde la sainteté du plus haut s'introduire. Chabat c'est notre monde matériel qui monte dans les hauteurs des mondes plus élevés, à ce stade il ne faut pas s'abstenir de manger, la matérialité n'est plus écran à la spiritualité puisque nous nous introduisons dans une autre dimension des éléments matériels. En vérité non pas seulement que la nourriture n'est plus en contradiction d'avec la sainteté, mais les délices matériels sont la cause même de la spiritualité !

Lorsqu'on introduit la sainteté dans la matérialité il y a nécessairement besoin de mettre la matérialité en marge, en revanche lorsqu'on s'introduit dans la spiritualité alors on apporte avec nous la matérialité qui n'est plus en opposition avec le spirituel.

Nous savons que D'IEU n'a créé le monde uniquement pour délivrer sa bonté aux hommes, parfois ce monde et les choix que l'homme opèrent l'éloignent de ce

déversement de la bonté divine, cependant pour Chabat qui est synonyme de olam haba du monde bon alors la matérialité prend tout son sens puisque telle est la volonté et le désir de D'IEU de ne délivrer que du bon à l'homme. Les délices du Chabat témoignent que D'IEU ne veut uniquement et absolument nous délivrer uniquement du bon ! A ce stade les délices de ce monde ne nous éloignent plus de D'IEU mais bien au contraire ils nous rapprochent de D'IEU où nous goûtons sa bonté.

*La puissance du discours du Rav zal ici est d'une extrême puissance. Dans l'absolu D'IEU est bon et n'a créé le monde uniquement "léhétiv" pour partager ce bon avec ses créatures, tel que nous disons dans le birkat hamazon "hou étiv la nou, hou métiv lanou, hou yétiv lanou", Il nous a fait du bon, IL nous fait du bon, IL nous fera du bon, mais voilà que l'homme est en quête de ce bon divin, Chabat est là pour que nous goûtions à ce bon absolu, que celui-ci ne reste pas qu'une théorie ou un concept intellectuel, mais une réalité bel et bien vécue et ressentie. D'IEU nous invite à faire Chabat pour constater la bonté divine partagée aux humains, celui qui est intelligent prend ce bon absolu et le répand au-delà du Chabat..*

